

LIBÉREZ HUSSAM ABU SAFIYA :

MÉDECIN QUI A REFUSÉ D'ABANDONNER SES PATIENTS,
SYMBOLE DE LA GUERRE COLONIALE CONTRE LE PEUPLE PALESTINIEN



Le docteur Hussam Abu Safiya est l'un des visages les plus nets de la guerre coloniale et impérialiste menée contre le peuple palestinien. Pédiatre et directeur de l'hôpital Kamal Adwan, il a continué à soigner les blessés et les malades pendant des mois au milieu des bombardements, du siège et de l'effondrement du système de santé gazaoui. **Le 27 décembre 2024**, l'armée israélienne investit Kamal Adwan, dernier hôpital encore fonctionnel du nord de Gaza, ordonne l'évacuation de l'établissement, expulse une partie des patients et du personnel, ravage les installations et arrête le directeur avec plusieurs dizaines de personnes.

Face à cet ordre d'évacuation, Hussam Abu Safiya refuse de quitter l'hôpital et reste auprès des patients pour continuer à les soigner ; c'est ce refus d'abandonner son poste et ses malades qui est transformé en "crime" par l'occupation, et qui lui vaut d'être classé comme "combattant illégal". En arrachant Hussam Abu Safiya à son hôpital, l'occupation n'a pas seulement emprisonné un médecin, elle a tenté de mettre des menottes à tout un peuple qui refuse de cesser de vivre.

DEPUIS CE RAID, HUSSAM ABU SAFIYA EST ENFERMÉ SANS PROCÈS SOUS LA LOI ISRAËLIENNE DES "COMBATTANTS ILLÉGAUX", LOI D'APARTHEID QUI PERMET L'EMPRISONNEMENT PROLONGÉ DE PALESTINIENS DE GAZA SUR LA BASE D'ÉLÉMENTS TENUS SECRETS, EN CONTOURNANT LES GARANTIES MINIMALES DU DROIT.

Cette loi n'est pas un texte neutre: c'est une clé qui transforme Gaza en prison de masse et chaque Palestinien en détenu potentiel pour le seul crime d'exister.



Les informations rapportées par son avocat et par ceux qui l'ont vu ne laissent aucun doute : Hussam Abu Safiya est soumis à des passages à tabac répétés, à des côtes fracturées, à un isolement prolongé, à une privation de soins et à des entraves systématiques à l'accès à son avocat, dans des conditions de détention qui relèvent pleinement de la torture.

Lors d'une visite en 2025, son avocate le décrit amaigri de plusieurs dizaines de kilos, souffrant de problèmes cardiaques et couvert de blessures consécutives aux interrogatoires, ce qui confirme que sa détention est utilisée comme un instrument de destruction physique progressive. Des juristes et des mécanismes officiels parlent d'une menace imminente pour sa vie, tandis que les tribunaux israéliens prolongent sa détention de six mois en six mois, sans charge, malgré les alertes.

L'AFFAIRE HUSSAM ABU SAFIYA NE RELÈVE PAS D'UN DRAME INDIVIDUEL.

Elle concentre une stratégie globale : destruction des infrastructures, blocus, arrestations ciblées de celles et ceux qui maintiennent la vie dans un peuple sous occupation. Un directeur d'hôpital n'est pas seulement un individu, c'est un maillon essentiel de la capacité d'un peuple à se maintenir, à se soigner, à résister. Quand un régime décide d'en faire une cible et invente des lois spéciales pour l'enfermer sans fin, il ne répond pas à un danger ponctuel : il cherche à briser, en profondeur, la capacité du peuple à exister comme collectivité organisée.



PENDANT CE TEMPS, LES PUISSANCES IMPÉRIALISTES, DONT LA FRANCE, MAINTIENNENT DES FLUX D'ARMES ET DE COMPOSANTS MILITAIRES VERS ISRAËL.

Même lorsque le pouvoir français prétend que ces équipements ne seraient "pas utilisés à Gaza", des dockers et des syndiqués CGT ont dû intervenir pour bloquer des cargaisons de pièces destinées à l'armée israélienne, refusant de participer à cette chaîne de guerre et montrant ce que peut faire la force organisée du camp du travail. Les bourgeoisies occidentales défendent un allié qui protège leurs intérêts dans la région, et elles acceptent que ce prix passe par la destruction d'un peuple.

NOUS REVENDIQUONS UN INTERNATIONALISME PROLÉTARIEN CONCRET.

A la FNIC-CGT, nous savons que la guerre contre Gaza nous concerne :

elle est menée par un régime d'apartheid soutenu par nos propres gouvernements et leurs alliés. Être aux côtés de Hussam Abu Safiya et du peuple palestinien, c'est refuser que notre camp reste silencieux face aux bombardements d'hôpitaux, aux emprisonnements de médecins et aux milliers de prisonniers palestiniens détenus arbitrairement, souvent dans le secret, sans même pouvoir prévenir leurs familles.

Exiger la libération de Hussam Abu Safiya n'est pas une demande humanitaire de plus : c'est une revendication du camp contre l'apartheid et les politiques impérialistes.

NOUS EXIGEONS LA LIBERTÉ IMMÉDIATE DU DOCTEUR HUSSAM ABU SAFIYA ET CELLE DE TOUS LES PRISONNIERS PALESTINIENS DÉTENUS ARBITRAIREMENT, TORTURÉS OU MAINTENUS AU SECRET DANS LES PRISONS DE L'OCCUPATION.

NOUS EXIGEONS L'ABROGATION DE LA LOI DES "COMBATTANTS ILLÉGAUX" ET LA FIN DE TOUS LES RÉGIMES D'EXCEPTION COLONIAUX VISANT LES PALESTINIENS DE GAZA.

NOUS REFUSONS LES DÉTENTIONS SANS PROCÈS, LES PROLONGATIONS AUTOMATIQUES ET LA TORTURE ÉRIGÉE EN MÉTHODE DE GOUVERNEMENT.

NOUS AFFIRMONS LE DROIT DU PEUPLE PALESTINIEEN À VIVRE, À SE SOIGNER, À SE DÉFENDRE ET À DISPOSER DE LUI-MÊME.

LIBERTÉ IMMÉDIATE POUR LE DOCTEUR HUSSAM ABU SAFIYA ET POUR TOUS LES PRISONNIERS PALESTINIENS DÉTENUS ARBITRAIREMENT.

ABOLITION DES LOIS D'EXCEPTION COLONIALES ET DES RÉGIMES D'APARTHEID.

ARRÊT DES VENTES D'ARMES À ISRAËL ET SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS QUI REFUSENT DE PARTICIPER À CETTE CHAÎNE DE GUERRE.

SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE PALESTINIEEN ET COMBAT CONTRE LES POLITIQUES IMPÉRIALISTES QUI L'ÉCRASENT.

